

# Le dispositif photographique chez Maupassant, Zola et Céard

Chambres noires du naturalisme

Si aujourd'hui, à l'ère du numérique, la photographie est un produit banal, résultat d'un geste tout aussi banal – la simple pression de l'écran tactile de nos dispositifs intelligents –, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, époque marquée par le triomphe du naturalisme en littérature, elle apparaît comme un objet nouveau et complexe, à la fois symbole et instrument de la modernité conquérante.

Artistes et écrivains l'ont traitée des manières les plus diverses : Victor Hugo la considérait comme une technique révolutionnaire ; Charles Baudelaire la tenait en piètre estime. Modèle esthétique pour les uns, anti-modèle pour les autres, la violente querelle entre les défenseurs et les contempteurs de cette technique de reproduction de la réalité ne fait que révéler une chose : dès son apparition sur la scène publique, en 1839, la photographie a su pénétrer l'imaginaire littéraire d'une manière profonde et souvent inattendue.

En s'inspirant de la démarche analytique de la Critique des dispositifs, Andrea Schincariol explore l'impact « invisible » du dispositif photographique sur les œuvres de trois représentants du naturalisme : Guy de Maupassant, Émile Zola et Henry Céard.

*Andrea Schincariol est docteur en sciences linguistiques et littéraires. Titulaire d'une bourse de recherche à l'université d'Udine (Italie), il poursuit actuellement ses recherches sur l'impact de l'imaginaire du Web sur la littérature de l'« extrême contemporain ».*



Società Universitaria per gli Studi  
di Lingua e Letteratura Francese

Photographie de couverture de M. M.,  
Paris, rue de Vaugirard, 2014.

ISBN : 978-2-343-03814-8

20 €



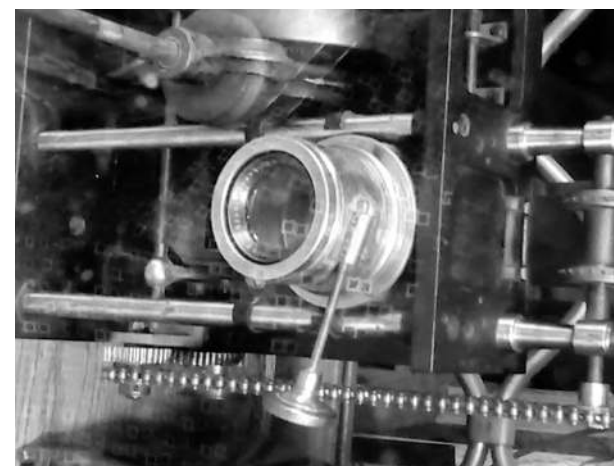
Le dispositif photographique  
chez Maupassant, Zola et Céard  
@francesisti.it

Andrea Schincariol  
laboratorio

Andrea Schincariol

# Le dispositif photographique chez Maupassant, Zola et Céard

Chambres noires du naturalisme



L'Harmattan